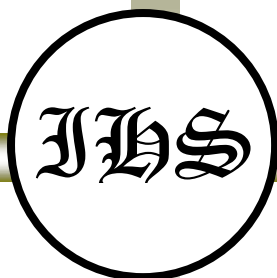




# Nouvelles de la Province de l'Afrique de l'Ouest



N° 236 du 25 janvier 2011

## ITINERAIRE DU PROVINCIAL

### Janvier 2011

06-28: Douala  
10-22: Visite Libermann  
23-29: Douala-Ville  
30-31: CIP Rome

### Février 2011

01-04: CIP Rome  
04-08: Paris  
09-14: Visite Bangui  
16-20: Visite Brazzaville  
22-28: Visite Yaoundé

### Mars 2011

01-03: Visite de Yaoundé  
04-09: Douala  
11-14: ASSEMBLÉE  
EXTRAORDINAIRE  
SUR LA PROVINCE  
(Arrivée le 10 - Départ le 15)  
22-28: Conseil ITCJ  
& Ordinations diaconales



## Sommaire

### Curie provinciale

Compte rendu de la réunion du Conseil Economique (J. Yamou). .....2  
Compte rendu de la réunion de la Commission pour la Formation (J. Soh).....2

**Les novices de 1<sup>ère</sup> année se présentent** .....4

### Vie de la province

Le CERCLE : 25 ans au service de la jeunesse burkinabè (A. Bakatoula) .....9  
Institution de lecteurs et d'acolytes à Hekima College (A. Atsikin) .....10  
Expérience apostolique avec la jeunesse estudiantine de Bangui (L. Hounsa)11  
5 ans du CCL de Lomé (E. Bamele).....12  
Journée mondiale de lutte contre le SIDA au CEL (A. Chico).....13

### Nouvelles brèves

Décès du P. Louis de Vaucelles .....13  
Témoignage d'Arsène Brice Bado .....14  
Témoignage du P. Eric de Rosny .....14  
Derniers vœux du P. Kizito Stephen Forbi .....15  
Message du P. Joachim Zoundi, maître des novices .....15  
Décès dans nos familles .....15

### De l'Assistance d'Afrique et Madagascar

Echos de la réunion des pères maîtres de l'Assistance (J. Zoundi) .....16  
Spiritualité ignatienne : 2<sup>ème</sup> rencontre dans l'Assistance (B. Tonye) .....18

### La Compagnie dans le monde

Du Père Général .....20  
De la Curie .....21  
Nominations .....21  
Dans les Provinces .....22

## CURIE PROVINCIALE

*Deux commissions se sont réunies à Douala à la mi-décembre pour leurs rencontres biennuelles. Nous publions ici leurs rapports.*

### **Compte rendu de la réunion du Conseil Economique**

Le Conseil Economique s'est réuni les 16 et 17 décembre 2010 à Douala. L'ordre du jour a porté essentiellement sur les comptes de la province, des communautés et des œuvres.

L'exercice 2009 - 2010 de la Province est déficitaire tout comme les années précédentes. La raison en est que nos charges – dues au grand nombre des nôtres en formation et aux subventions de la province aux communautés et œuvres – augmentent, alors que nos revenus et divers dons sont en diminution.

La province n'a pas encore surmonté les effets de la crise financière mondiale d'il y a deux ans. La formation et les œuvres en pâtissent car leurs charges sont difficilement compressibles.

Cette année un effort a été fait par plusieurs communautés et œuvres qui ont envoyé leurs comptes. Certains comptes sont partiels car leur exercice comptable n'était pas encore clôturé. L'analyse des comptes fait remarquer qu'il y a quelques améliorations encourageantes qu'il faudrait intégrer pour parfaire la comptabilité. Dans ce sens, les communautés recevront un modèle de tableau incluant le plan comptable de la de province pour leur faciliter l'élaboration du budget prévisionnel. L'avantage de ce tableau est de permettre au P. Provincial d'uniformiser la présentation des budgets et d'en avoir une lecture comparative qui aide à une meilleure connaissance des situations financières.

Le conseil recommande fortement aux directeurs d'œuvres d'équilibrer leurs budgets en recettes et dépenses. Il encourage à rechercher des voies et moyens de stabiliser financièrement leurs œuvres de façon que les compagnons qui y travaillent, puissent recevoir une compensation adéquate convenable qui est le fruit de leur travail. Pour les scolastiques en régence le conseil recommande une prise en charge par les œuvres de manière à réduire la charge de plus en plus lourde de la pension des régents que paie la province.

Le conseil suggère que les communautés pourraient contribuer davantage pour le FACSI et pour couvrir les charges administratives de la province.

Il est aussi recommandé qu'un temps considérable soit consacré à la passation de service lorsqu'il y a un changement de ministre et d'économe dans une communauté, pour qu'il n'y ait pas de rupture ou de retard dans la tenue des comptes.

Enfin comme nos comptes reflètent notre style de vie religieuse jésuite, le conseil pense que pour ne pas nous en écarter, ce sera un très grand profit spirituel pour les communautés et pour chaque compagnon de relire de temps en temps les *Statuts de la pauvreté religieuse* et *l'Instruction sur l'Administration des Biens* (IAB).

*Joseph YAMOU, sj*

### **Compte rendu de la réunion de la commission pour la formation**

Du Mardi 14 au Jeudi 16 décembre 2010, la Commission pour la formation s'est réunie à la maison provinciale pour tenir sa deuxième rencontre de l'année. A l'exception du compagnon Joachim Zoundi empêché, tous les membres de la commission étaient présents. Ce sont, outre le provincial, les compagnons Wilfrid Okambawa, Bernard Hounnougbo, Ludovic Lado, Jules Soh et William Tcheumtchoua. La rencontre s'est organisée autour des points suivants :

## **1. Compte rendu de la dernière réunion**

Après la prière d'ouverture dite par le délégué à la formation, le compagnon Bernard Hounnougbo a donné lecture du compte rendu de la dernière rencontre de la commission. Elle avait eu lieu à la maison provinciale les 13 et 14 juin 2010. Le Compte rendu a été adopté moyennant quelques observations.

## **2. Obsèques de Nicolas EKLOU**

Le provincial, revenu la veille de Kinshasa où il a participé aux obsèques de notre compagnon Nicolas EKLOU, a partagé avec les membres de la commission l'expérience qu'il a faite du déroulement desdites obsèques, depuis la mise en bière jusqu'à l'inhumation. A l'occasion de ces obsèques, le provincial a rencontré pour les reconforter, en groupe et en *aparté*, les nôtres qui étudient à Kimwenza. Ils ont en effet été particulièrement éprouvés par le décès brutal de Nicolas avec lequel plusieurs cheminent depuis le noviciat à Bafoussam. La présence de l'oncle de Nicolas aux obsèques à Kinshasa a indirectement suscité, au sein de la commission, la question du lien que la province entretient avec les familles des nôtres décédés, ou encore avec les familles de nôtres tout court.

## **3. Orientations des scolastiques et politiques d'orientation pour la province**

La commission s'est par la suite penchée sur les fiches individuelles des scolastiques en fin de cycle (théologie, régence, philosophie, études spéciales) pour suggérer au provincial les lieux de régence, les maisons pour la théologie, les perspectives d'étude et les horizons d'insertion future dans le champ apostolique de la province.

## **4. Projet d'envoi de philosophes à Yaoundé**

Le projet d'envoi régulier de quelques scolastiques faire la philosophie à Yaoundé a également été examiné. Cette initiative qui s'inscrit dans le cadre global de notre présence à l'UCAC, tient entre autres au nombre croissant des compagnons qui commencent la philosophie et au souci de diversification des lieux et des perspectives d'études philosophiques. Il faut noter qu'en préconisant cette expérience, la commission est revenue sur l'accueil antérieur des scolastiques de la région du Rwanda-Burundi pour la philosophie à Yaoundé. Cette année, il y a un scolastique de l'Afrique de l'Est qui fait son Master à l'UCAC.

## **5. Approbation du document sur la candidature**

Les membres de la commission ont procédé à une lecture suivie de la version définitive du document sur la candidature pour y faire les dernières observations. Le texte qui court sur une dizaine de pages, sera mis incessamment à la disposition des différents chargés de candidature de la province.

## **6. Divers**

Les membres de la commission ont échangé autour de la philosophie de la formation dans la province et sur l'ambiance parmi les nôtres au sein des diverses maisons de formation. Le compagnon Bernard HOUNNOUGBO a recueilli les derniers avis relatifs à la mise en forme définitive du dépliant pour la promotion des vocations. Quelques points ont été suggérés pour figurer à l'ordre du jour de la prochaine rencontre de la commission prévue du 10 au 12 juin 2011.

*Jules Martial SOH, sj*

## LES NOVICES DE 1<sup>ère</sup> ANNÉE SE PRÉSENTENT

### Promotion 2010

#### **KABORE ALBERT**

Burkinabé de nationalité, j'ai senti l'appel du Seigneur dès mon cycle primaire. Ensuite j'ai intégré un groupe de vocation pour mûrir ma réflexion à ce sujet. Mon désir se portait beaucoup sur la vie religieuse, qui reflète pour moi l'idéal de vie des premiers chrétiens. Pour me faire guider, j'ai rencontré prêtres, religieux et religieuses. D'abord durant mon parcours scolaire, l'abbé Maurice BELEMSIGRI fut mon directeur spirituel. Il m'a bien accompagné et beaucoup aidé. Ensuite le témoignage d'une sœur de Notre Dame du Lac Bam, Alphonsine KABORE, sur les différentes congrégations qu'elle connaissait m'a aidé et mon choix s'est porté sur la Compagnie de Jésus.

Lors du passage du scolastique François KABORE, de la même paroisse que moi, j'ai profité de cette occasion pour lui parler de ma vocation. Ce dernier a pris le temps de vérifier le sérieux de mon désir avant de me mettre en contact avec le P. Joseph COMPAORE qui était alors à Ouagadougou. J'ai reçu du P. Joseph des principes qui m'ont guidé en milieu scolaire. Ensuite pendant deux ans, le P. Jacques FEDRY m'a suivi jusqu'à mon entrée au noviciat.

Titulaire d'un bac A4, je suis le fils de KABORE Soré Paul, polygame et le quatrième des six enfants de ma mère KABORE Odile. Mes parents vivent séparés. Je désire annoncer le Christ aux pauvres dans le but de sauver leurs âmes.

#### **ADJAHO TOGLA RENAUD**

Dernier des six enfants de Théodore ADJAHO et Suzanne TONOUKOUIN, je suis né à Abomey le 18-09-1989. En 2007, j'ai quitté Bohicon, une ville du centre du Bénin où j'avais toujours vécu avec mes parents pour Abomey-Calavi afin d'y poursuivre des études universitaires. Après deux ans, j'ai obtenu un DUES en chimie-biologie-géologie et avant d'entrer au noviciat, je terminais une licence en biologie cellulaire et immunologie.

J'ai entendu l'appel du Seigneur depuis l'enfance, mais c'est au cours de ces dernières années que je l'ai pris véritablement en compte. En effet c'est à l'âge de 14 ans que je désirais connaître ce que signifiait « être prêtre » ou « devenir religieux ». Mais à cette époque, je n'avais pas encore une idée claire sur la « vocation ». Il m'a fallu attendre l'âge de 17 ans pour comprendre qu'on ne va pas de soi-même à la Vigne du Seigneur, mais que c'est lui le Seigneur qui y appelle et envoie. Dès lors je cherchais à approfondir ma vocation en intégrant le groupe des aspirants en première année d'université.

Entre temps, grâce à mon appartenance au scoutisme, j'avais fait la découverte de saint Ignace de Loyola qui est l'auteur de la prière scout, et qui m'a conduit à la connaissance de la Compagnie. La vie et l'œuvre de ce grand mystique m'ont beaucoup séduit. En y ajoutant celles de saint Alberto Hurtado, et de Pierre Teilhard de Chardin, j'ai trouvé des motifs pour porter mon choix sur la très petite compagnie de mon maître et ami Jésus pour y répondre à son appel. Au delà de tout cela, la prière à l'écoute la parole de Dieu, constitue la source première de la vocation. En 2008, après avoir fait la connaissance de la communauté Arrupe de Cotonou, j'ai été accompagné par le Père Yves Richard. Après la rencontre avec le père provincial le 06/07/10, j'ai été admis au noviciat, que j'ai commencé le 15/09/10. Union de prières.

#### **PATHE-BAYANGA WILFRIED-WIEELNOR'RD-ALEXANDRE**

Né le 01 Avril 1983, à Carnot (RCA), je suis le fils de BAYANGA Célestin et TOUTOULI Honorine. Je suis l'aîné d'une famille de 10 enfants. Avant mon entrée au noviciat, je terminais une maîtrise en droit privé, option droit des affaires. L'appel de Dieu a retenti en moi depuis l'enfance, alors que j'étais encore enfant de chœur. Mais c'est seulement après mon baccalauréat que j'ai rencontré les Pères Dorino et Joseph BOUTE qui m'ont accompagné pendant 5 ans dans le cadre du

groupe vocationnel du Centre Catholique Universitaire (CCU) de Bangui. Je suis entré au Noviciat de Bafoussam le 15 Septembre 2010 à 17h. Priez pour moi afin que tout me soit fait selon la Parole de Dieu (Lc 10,2).

### **LARE KASSOA DOMINIQUE**

Troisième des cinq enfants de LARE NUBE Zakary et de KOLANI Assibi, je suis togolais. Après mes études secondaires, sanctionnées par un Bac G3 en 2005, j'ai poursuivi des études supérieures à l'université de Lomé où j'ai obtenu en 2008, une maîtrise en sociologie de la communication et de la politique.

L'histoire de la vocation commence en 2000 quand j'étais servant de messe. J'avais alors pris contact avec la communauté Jésuite au Togo pour éclairer ma vocation. Accompagné par le P. Agide Galli, j'ai fait mon stage de candidature au Centre Culturel Loyola de Agoe (Lomé) l'année 2008-2009. Je suis entré au noviciat de Bafoussam le 15 Septembre 2010. Que vos prières m'accompagnent.

### **EDOH BORIS KOMIVI TETE**

Togolais de nationalité, Je suis fils d'Emmanuel Mawully KOKU EDOH, togolais et d'une ghanéenne nommée AMIGO AFUA. J'ai trois sœurs, deux frères et je suis titulaire d'un Baccalauréat en Philosophie et lettres (série « A ») et d'une licence en psychologie appliquée à l'éducation à l'Institut National des Sciences de l'Education (INSE) de Lomé.

J'ai connu les Jésuites au lendemain de l'obtention de mon Bac à Lomé en 2006. J'ai été suivi par le père Pio Adami et le père Agide Galli. Pendant ce temps d'accompagnement, j'ai été émerveillé par l'engagement des jésuites dans la recherche du Bien Commun, et leur souci d'apporter le soulagement aux souffrances et angoisses des hommes et femmes, cela m'a incité à vouloir faire de même. C'est ainsi que j'ai demandé à entrer dans la Compagnie et que j'ai été admis. J'ai commencé mon Noviciat le 15 Septembre 2010 dernier et je me recommande à vos prières. Merci.

### **CHATUE GASTON CHRISTIAN**

Je suis né le 27 Juillet 1990 au Cameroun. Fils de FONGUE Innocent et de MADEFO Anne, je suis le huitième d'une famille de neuf enfants et titulaire d'un Bac "C" obtenu en 2010.

J'ai fait la connaissance de la Compagnie, lors d'une visite du groupe vocationnel de la paroisse Sainte Cécile de Kouogouo II (Bafoussam) au noviciat Jésuite de Kena. Au terme d'une année d'accompagnement spirituel avec le P. Joachim ZOUNDI, avec qui j'ai appris à connaître davantage la Compagnie et à me faire connaître ; j'ai fait mon entrée au noviciat St Ignace de Kena, le 15 Septembre 2010. Je désire avec la grâce de Dieu, rester dans la Compagnie pour travailler pour la plus grande gloire de Dieu.

### **ZOGBELEMOU EMMANUEL WANAKOULOU**

Originaire de la Guinée-Conakry, je suis né le 25 Mars 1982 à N'Zérékoré au Sud de la Guinée. Je suis le troisième d'une famille de six enfants (dont deux garçons et quatre filles) tous vivants. Mon père Simon Pierre est décédé et ma mère s'appelle Célestine Angèle TEA.

Je suis titulaire d'une maîtrise ès Lettres de l'Université Julius Nyerere de Kankan. Après deux ans au Petit Séminaire St Eugène de Samoé, j'ai éprouvé le désir d'être religieux. Comme la personne de saint Ignace me marquait déjà à travers la prière scoute, j'ai décidé après la rencontre des Pères Helmolt Smith, sj et Matéo Aguire, sj., travaillant au JRS à l'époque, de suivre le Christ dans la Compagnie de Jésus.

Maintenant au Noviciat, je demande au Christ qui m'a appelé, d'activer la flamme qu'il a allumée en mon cœur et de m'aider dans le futur à travailler pour la cause des déshérités et des démunis.

### **ALLOU AFFI JACQUES**

Né le 06 Mai 1989 à Assie-Coumassi dans la sous-préfecture de Bougouanou (Côte d'Ivoire), je suis issu d'une famille de 13 enfants dont je suis le benjamin. Mes parents s'appellent N'GUETTA ALLOU et KADJO ANGBOMAN. C'est à Dimbokro, que j'ai commencé mes études en 1997-1998 conclues par l'obtention d'un Bac "C" en 2010. Parallèlement à mes études, je m'engageais dans de nombreuses activités sur ma paroisse.

A travers le livre intitulé « Amis dans le Seigneur » paru aux éditions du CERAP en 2006, et des écrits sur la vie de saint Ignace de Loyola, j'ai découvert l'ordre des Jésuites qui m'impressionna par sa présence dans l'éducation et le développement de la vie humaine dans tous les domaines. J'ai ainsi pu approfondir ma connaissance de la Compagnie et me faire connaître en me faisant accompagner par le P. Vincent FOUTCHANSE, sj.

Je souhaite dans la Compagnie de Jésus, promouvoir de plus en plus le dialogue interreligieux. « C'est dès les premiers pas de l'éducation que peuvent être faits les fondements d'une intelligence chrétienne et de l'histoire. » (Cf. « La Voie Ignatienne » de S. Décloux, sj). J'aimerais donc mieux m'appliquer pour servir qui de droit dans le domaine de l'éducation intellectuelle et spirituelle de l'homme dans ladite Compagnie si telle est la volonté de Dieu. Je m'en remets donc au Christ et à vos humbles prières pour parvenir à une fin selon le cœur de Dieu dans une liberté authentique.

### **BOUTCHANG FODJO William Cosme**

Je suis de la famille FODJO Joseph de Baham dans l'Ouest-Cameroun. Né le 24 Juin 1985 à Douala, je suis titulaire d'un Bac « C », j'ai étudié successivement à la Faculté de Sciences département de physique puis à la Faculté de Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé où j'ai obtenu une licence en psychologie sociale du travail et des organisations.

Aujourd'hui je suis après un mûr discernement, approuvé par le provincial de la PAO, novice de la Compagnie de Jésus à Bafoussam et j'espère qu'avec votre soutien et celui du Très-Haut, je serai un serviteur fidèle selon le cœur de Dieu.

### **PIGNAN ALPHONSE**

Dernier fils d'une famille de huit enfants, je suis né le 01-08-1990 à Adjengré au Togo. J'ai obtenu à l'issue de mes études secondaires, un BAC A4 option Allemand.

Pour ce qui est de mon parcours vocationnel, c'est dans l'attente des résultats du BAC, en vue de l'admission au grand séminaire que je découvre en 2003 la Compagnie de Jésus grâce à l'implantation d'une de ses communautés dans mon quartier de résidence. Je fus en 2004 présenté par un scolastique jésuite en régence au Togo, au P. Pio ADAMI, chargé alors des candidatures, comme aspirant à la Compagnie. Au départ du Père Pio ADAMI, j'ai été confié au P. Galli Agide pour l'accompagnement spirituel. Après une année de stage dans un collège Lasallien, je fus admis au noviciat. J'espère en m'y engageant grandir dans la connaissance de la volonté de Dieu pour moi, et être utile pour le service des hommes selon les besoins de la Compagnie. Que Dieu achève en moi ce qu'il a bien voulu commencer.

### **HINVO NOËL SEMASSA**

Je suis de nationalité béninoise et issu d'une famille dont les parents sont civilement mariés. Septième d'une famille de quatre garçons (dont je suis le benjamin) et de quatre filles, j'ai grandi auprès des parents. Après l'obtention de mon baccalauréat série « D », j'ai poursuivi mes études en psychologie et sciences de l'éducation à l'université d'Abomey-Calavi sanctionnées par une maîtrise en psychologie clinique.

J'ai commencé par me faire accompagner dès l'année 2008 par le P. Charles Agbessi, puis par le P. Yves Richard. Après la retraite d'élection, je fus admis au noviciat pour commencer dans l'humilité et dans l'espérance mon expérience d'initiation et de formation à la vie religieuse Jésuite. Merci de prier avec moi et pour moi.

### **AMEGBLE YAO KEKELI JEAN**

Aîné d'une famille de 4 enfants, je suis né à Lomé le 24 Mai 1990. Je suis le fils de AMEGBLE K. Emmanuel et de ELHOR-AMEGBLE Akoua Aimée, tous deux vivants et résidents à Lomé. Après l'obtention d'un Bac A4, mes études universitaires se sont soldées en 2010 par l'obtention d'une licence en philosophie. Avant mon entrée, je terminais un DEUG en psychologie appliquée, et j'ai aussi fait une formation en maintenance informatique

Il m'a été donné de faire ma première rencontre avec la Compagnie de Jésus à travers la lecture de la vie missionnaire de saint François Xavier. Séduit par ce saint qui consacra sa vie à propager l'Évangile dans les confins de l'Inde, je me fis accompagner par le P. Agide Galli, sj, pour

approfondir ce désir de suivre le Christ. Je me confie maintenant à vos prières pour que ce désir d'être compagnon du Christ à travers la formation intellectuelle et spirituelle des jeunes et une vie missionnaire intense soit purement ordonné au service et à la louange de la sa divine Majesté.

### **TAROH AMEDE**

Né le 29-03-1987 à N'Djamena, je suis issu d'une famille polygamique de 5 femmes et 21 enfants, dont je suis le 18ème. Ma mère est la dernière épouse de mon père Dorngar Robert décédé en Décembre 2007. Ma mère Martine TADE a cinq enfants, tous garçons. Je suis le troisième. J'ai eu un cursus scolaire normal jusqu'à obtenir mon Bac « A4 » en 2008.

Ma décision d'entrer dans la Compagnie fait suite à l'exposé d'un Jésuite sur la « mondialisation et le modernisme » après lequel j'ai fait le choix sans hésitation de concrétiser dans la Compagnie de Jésus mon désir de servir le Seigneur. Dans la Compagnie, j'aimerais m'engager dans l'œcuménisme et la prédication de la Bonne Nouvelle pour réunir les brebis égarées de Yahvé dans l'enclos, partageant le souci de saint Ignace de sauver les âmes.

### **KOMBATE DAMTOTI SYLVESTRE**

Je suis né le 09 Juin 1985 à Kara au Togo et je suis le 5<sup>ème</sup> des 7 enfants de KOMBATE TCHIENKA et de BOMBOME Delphine. Après mon baptême et ma confirmation, j'ai été admis au Foyer-Séminaire St Clément du diocèse de Dapaong. Titulaire par la suite d'un bac « A4 » (philosophie et lettres), et d'un DEUG en droit, j'ai préparé avant mon entrée au noviciat, une licence professionnelle (LMD) en droit privé option droit des affaires. A ce titre j'ai fait un stage de formation en droit des assurances à NSIA-TOGO/Agence Général Manager.

C'est en lisant le livre intitulé « Petite vie de saint Ignace de Loyola » écrit par Albert Longchamp, sj, que j'ai senti l'appel du Christ à le servir en me mettant à la disposition de la Compagnie de Jésus. J'ai alors été accompagné par le P. Galli, sj, et après avoir rencontré le provincial, je fus admis au Noviciat St Ignace de Bafoussam. J'ai commencé le noviciat le 15 Septembre 2010 et je me confie à vos prières.

### **FONGANG MBIANDA JEAN BAPTISTE**

Fils du feu MBIANDA Joseph et de MASOP Marie Madeleine, je suis né le 20 Juin 1992 à Bafoussam. D'une famille polygamique de deux femmes et 12 enfants, je suis le cinquième des sept enfants de ma chère mère, deuxième épouse de mon père.

J'ai fait mes études primaires et secondaires à Fombot (vers Fouban), sanctionnées à la fin de l'année 2009-2010 par un Bac « C ».

Dans mon cheminement vocationnel, j'ai été accompagné par les pères Bruno VITARI curé de ma paroisse à Fombot, Alain Renard et Aurélien Folifack, qui m'ont permis de connaître les jésuites, la vie de saint Ignace de Loyola et sa spiritualité. Fasciné par la richesse des Exercices spirituels, j'ai choisi avec la grâce de Dieu d'intégrer la Compagnie de Jésus pour servir, louer, et révéler notre Seigneur à l'instar de saint Ignace. J'aimerais venir au secours des âmes par le moyen des exercices spirituels.

Puisse le Seigneur, maître de la moisson, m'accorder la grâce de répondre de jour en jour à son appel.

### **MBAIADJIM BEKOUTOU MEDARD**

Fils de Laoukoura Bekoutou, et de Nekemnon Madeleine, je suis né le 08 Juin 1988 à Moundou-Tchad. Je suis issu d'une famille polygamique de 11 enfants (4 filles et 7 garçons) et j'occupe le 2<sup>ème</sup> rang du côté de ma mère. J'ai commencé mes études primaires à Moundou et à Beinamar et secondaires à N'Djamena. J'ai senti le désir de servir le Christ depuis mon enfance en commençant par le service à l'autel juste après mon baptême en 1999.

A N'Djamena, je fus accompagné par le curé de ma paroisse qui me prépara pour le petit séminaire pendant une année. Peu de temps après, j'ai été séduit par la vie d'un prêtre jésuite Antoine Berilengar, collaborateur dans ma paroisse (Ste Famille), qui accepta de m'accompagner pendant deux ans. Après mon Bac série « D » en 2008, le P. Koulyo Christophe continua l'accompagnement avec moi et m'intégra au centre culturel Loyola de N'Djamena pour mon stage de candidature.



Par la grâce de Dieu, je suis entré au Noviciat St Ignace de Bafoussam le 15 Septembre 2010. Mon souhait en m'engageant dans la Compagnie de Jésus est de suivre Jésus-Christ partout dans le monde et de connaître sa volonté sur moi et sur l'Eglise. Mon grand désir est de devenir un « bon prêtre selon le cœur du Christ ». Je suis très heureux d'y être et je vous demande de beaucoup prier pour moi afin que le Seigneur accomplisse en moi sa volonté. Merci et que Dieu vous bénisse. Amen !

### **DJAMADJIBI BOB**

Je suis né dans une famille protestante. Mon père est originaire de Bebalem et ma mère vient de Moundou. Ils sont tous deux protestants. Ma mère nous a mis deux au monde, ma petite sœur Sylvie et moi-même. Mon père et ma mère se sont séparés. Mais quelques années plus tard, ma mère s'est remariée avec un autre homme. Mon oncle paternel a décidé de me prendre en charge et grâce à lui je suis catholique aujourd'hui.

J'ai eu mon Bac série « C » en 2007 et durant l'année académique 2007-2008, j'ai fait ma première année universitaire en mathématiques, physique et informatique à la faculté des sciences exactes et appliquées de l'université de Farcha à N'Djamena. Mon père est mort en 1998 à Moundou sans se remarier depuis sa séparation avec ma mère.

J'ai entendu pour la première fois parler de la Compagnie de Jésus grâce à un ami du nom de Médard, de la Paroisse Ste Famille de Dembé, qui était déjà accompagné par le P. Antoine Berilengar, sj. Après la rencontre avec le P. Antoine, j'ai plutôt été accompagné par le P. Koulyo Daroh. C'est alors que s'est affermi en moi le désir de servir le Christ dans la Compagnie de Jésus.

Ma raison d'entrer dans la Compagnie de Jésus, c'est de vouloir servir le Christ lui-même. J'ai été attiré par la Compagnie, parce que les jésuites essaient de vivre tout ce que Jésus a vécu sur cette terre, et parce qu'ils sont missionnaires partout dans le monde entier pour annoncer la bonne nouvelle du Christ à l'exemple de ses disciples. Je me recommande à votre prière pour que l'Esprit Saint m'éclaire, me fortifie et me guide tout au long de ce chemin. Amen.

### **NOUDJITOLOUM THEODORE**

Je suis né le 29 Septembre 1988 à Mbalkabra dans le Logone Occidental au Sud du Tchad et issu d'une famille modeste de huit enfants (trois filles, cinq garçons) dont je suis l'aîné. Mon père Djekoubatien Ngangbe Daniel est protestant et ma mère Yoassem Hélène est catholique. C'est dans la religion de cette dernière que je fus éduqué et ensuite baptisé en 2002. J'ai fait un parcours scolaire complet sanctionné par l'obtention du baccalauréat série « A4 », session de Juin 2008.

J'ai découvert la Compagnie de Jésus lors de mes lectures au Séminaire St Augustin de Bébédjia. Je fus saisi par ses activités et précisément « la formation de l'homme avec et pour les autres », pour une société fraternelle juste et équitable. Cela m'a poussé avec l'aide de mon curé l'abbé Dominique Mbermbaye à écrire au P. Koulyo Dalroh sj., une lettre de candidature à la Compagnie. Ma demande acceptée, je suis allé à Kyabé en 2009 faire mon stage au Centre Culturel et en 2010 au Lycée-Collège Charles Lwanga de Sarh. Depuis le 15 Septembre 2010, je suis au noviciat Saint Ignace de Bafoussam, Dieu merci et je lui fais confiance pour que tout se passe pour moi, selon sa sainte volonté. Shalom !

### **BA-POUTOU BERTRAND**

Né le 03 Août 1983 à Bambari (RCA), je suis le fils de feu Poutou Jean et de Ngoaleyassi Marie. Je suis le 4<sup>ème</sup> d'une famille de 8 enfants. Après mon bac « D » en 2004, j'ai poursuivi mes études universitaires à la Faculté des sciences et de santé (FACSS) de l'université de Bangui sanctionnées par un diplôme d'Ingénieur en Biologie médicale, et suivi une formation spéciale sur le diagnostic biologique et le suivi des personnes vivant avec le VIH/SIDA et une autre sur la sécurité transfusionnelle (don de sang).

J'ai suivi pendant cinq ans, un accompagnement spirituel avec le P. Dorino Livraghi. Touché par la question de saint Ignace « Jeune, que fais tu de ta vie ? » découverte dans le livre, « Sur les pas de St Ignace », j'ai décidé d'offrir ma vie à la suite du Christ dans la très petite Compagnie de Jésus. Priez pour moi !



## VIE DE LA PROVINCE

### **Le CERCLE : 25 ans au service de la jeunesse burkinabè!**

**(1985-2010)**

25 ans d'éducation au service de la jeunesse burkinabè, tel a été le thème du jubilé d'argent du Centre de Réflexion et d'Etude pour Collégiens, Lycéens et Etudiants de Ouagadougou, CERCLE.

Le samedi 30 octobre 2010, les jésuites travaillant au CERCLE, leurs collaborateurs, ainsi que les anciens et les nouveaux membres, ont tous jubilé de joie pour les vingt-cinq ans du CERCLE créé par le P. François Peltier, SJ, de concert avec l'abbé Pierre Ouédraogo, ancien curé de la paroisse St Pierre de Gounghin.

Une soirée d'action de grâce a été organisée le jeudi 28 octobre 2010 et animée par les chorales moorephones et francophones de la paroisse St Pierre de Gounghin. Lors de cette soirée, quelques anciens membres ont témoigné des bienfaits reçus du CERCLE. « Le CERCLE, ont-ils affirmé et reconnu, a été pour nous un cadre idéal et propice qui a favorisé notre réussite sociale, nous en sommes reconnaissants ! »

La journée du samedi a débuté par une messe d'action de grâce à la paroisse St Pierre de Gounghin, présidée par le Vicaire Général, l'abbé Léopold Ouédraogo, représentant Son Ex. Mgr Philippe Ouédraogo archevêque de Ouagadougou.

Dans son homélie, le Père Jean Ilboudo, qui a vu naître le CERCLE, a rappelé que le jubilé était « un moment d'action de grâce, un moment pour rendre grâce à Dieu pour l'œuvre accomplie et pour l'avenir. »

Après la messe, nous avons écouté, tour à tour, les discours du Directeur du CERCLE, le Père Jacques Fédry, du parrain de la cérémonie, Son Ex. M. le ministre de l'éducation non formelle, représenté par son Secrétaire Général, et celui de l'archevêque de Ouagadougou, Mgr Philippe Ouédraogo.

Dans son discours, le Père Directeur a rappelé la visée première du CERCLE qui est de fournir aux collégiens, lycéens et étudiants qui en ont besoin un lieu de travail avec instruments de travail et conseils pour le travail intellectuel ; de développer la culture générale en leur offrant deux bibliothèques, une salle de lecture, et une salle d'informatique ; d'acquérir un certain équilibre général, d'où la nécessité du sport et des loisirs. Ces trois buts, a-t-il ajouté, n'en font qu'un seul : il s'agit de développer l'homme dans sa totalité ; il est donc évident qu'on ne pourra pas négliger la formation religieuse, ce qui va de soi puisque le Centre est fondé et dirigé par des religieux jésuites. Il a enfin terminé son mot en disant que « ce jubilé d'argent n'invite pas seulement à un regard sur le passé, en mesurant le chemin parcouru, mais aussi à faire le point pour nous tourner résolument vers l'avenir. »

Le représentant du ministre de l'éducation non formelle, parrain de la cérémonie, quant à lui, était tout à fait satisfait du fait que le CERCLE apporte dans le pays, le Burkina, une contribution significative et efficace pour freiner la déperdition scolaire. En particulier en aidant des élèves de milieu moins favorisé ou carrément démunis, dont bon nombre sont en situation d'échec.

Enfin, Mgr Philippe Ouédraogo, archevêque de Ouagadougou, a félicité l'équipe du CERCLE, en l'encourageant d'aller plus de l'avant. « Duc in altum ! »

Au cours de la cérémonie jubilaire, une mention spéciale a été faite de quatre personnes travaillant avec dévouement et fidélité au CERCLE depuis de nombreuses années : M. Félix Konkobo, directeur administratif du CERCLE, et enseignant de maths et physique-chimie, ainsi que trois de nos gardiens, Norbert Nikiéma, Jean-Baptiste Zougmore, Konseibo Salif. Ils ont reçu en la circonstance une médaille de mérite du travail.

La cérémonie était belle, elle s'est terminée par une « kermesse » et un match de volley, opposant les anciens du CERCLE contre les nouveaux. Hélas, les anciens ont montré aux nouveaux qu'ils étaient plus forts qu'eux !

*Adret Claudel BAKATOULA, sj*  
Ouagadougou-Burkina Faso

### **Cérémonie d'admission au lectorat et à l'acolytat à Hekima College.**

L'an 2010, le 06 novembre, a eu lieu l'institution de lecteurs et d'acolytes dans la chapelle de Hekima College. L'Eucharistie a été présidée par le Révérend Père Fratern Masawe, Modérateur du JESAM. La cérémonie a commencé à 11h30 (8h30 GMT) dans un climat de recueillement avec la procession d'une quinzaine de prêtres, jésuites et formateurs d'autres congrégations religieuses qui ont leurs religieux étudiant à Hekima Collège. En plus des heureux du jour, les 94 étudiants de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> années de théologie de Hekima Collège, il y eut une foule d'amis, d'hommes et de femmes de bonne volonté, venus rehausser la célébration et soutenir l'offrande des jeunes.

Comme à l'accoutumée dans cette maison, la messe fut chantée par les étudiants de 3<sup>ème</sup> année de théologie, une chorale qui nous a offert de très beaux chants dans plusieurs langues. Les lectures bibliques proposées à notre méditation, Dt 6,3-9 ; Actes 2, 42-49 ; et Lc 24,13-35, venaient à point nommé pour nous rappeler l'importance des Écritures et de la fraction du pain dans la vie de l'Église.

Après la proclamation de l'évangile, le Père Gabriel Mmassi, Recteur de Hekima Collège, procéda à l'appel des candidats au Lectorat et à l'acolytat. D'une voix assurée, chacun répondait debout « Présent ». Suivit l'homélie du Père Fratern Masawe. Dans son commentaire des textes du jour, le Père a manifesté sa joie d'accueillir la demande manuscrite de chaque candidat manifestant sa conviction d'être appelé par Dieu pour ce service qui le mène aux ministères ordonnés « Ils étaient fidèles à l'enseignement des apôtres, à la fraternité, à la fraction du pain et à la prière. » (Actes 2,42). Pour le Père Masawe, être fidèle, c'est avoir confiance et être digne de confiance (« *To be faithful, is to trust and to be trusted* »). Jésus nous dit dans l'Évangile selon Luc (Lc 16,9-15) que si nous ne sommes pas dignes de confiance avec l'argent, simple commodité de ce monde matériel, on ne peut pas nous confier les richesses impérissables. La valeur soulignée, c'est la confiance. Cependant la confiance est mise à l'épreuve aujourd'hui. Au niveau de la transparence de la comptabilité, il ya une résistance : si l'économiste demande les reçus des articles achetés, l'autre s'exclame ordinairement je sais que tu n'a pas confiance en moi. Mais la confiance est plus universelle que cela. C'est une valeur qui va au-delà des choses matérielles. St Ignace nous dit que plus c'est universel, plus c'est divin. St Paul dit aux Philippiens (Ph 4,17) que ce qui a de la valeur, c'est le capital spirituel. Dans l'Évangile, les disciples d'Emmaüs reconnurent Jésus à la fraction du pain.

S'adressant aux futurs lecteurs, le R.P. Masawe leur a assuré que le peuple de Dieu a confiance en eux parce qu'ils portent Jésus. Aux lecteurs et porteurs de la parole, l'Église dit : « En proclamant la Parole de Dieu aux autres, acceptez-la vous-mêmes dans l'obéissance à l'Esprit Saint. Méditez la constamment pour que chaque jour, vous approfondissiez l'amour des Écritures. Quant aux acolytes, ils ont la responsabilité d'assister les prêtres et les diacres dans l'accomplissement de leur ministère. Comme ministres extraordinaires ils donnent la communion aux fidèles à qui ils doivent montrer un sincère amour pour le Christ, pour le peuple de Dieu, et pour chacun. A tous, le Père Masawe a adressé un appel à la prière et à la solidité de la foi pour s'approprier et vivre ce que nous proclamons et faisons au nom de l'Église.

Après cette brève mais profonde exhortation, s'est déroulée la collation proprement dite des ministères. L'Écriture Sainte a été remise aux lecteurs avec la prière prononcée par le P. Masawe.. Suivit la remise du calice et de la patène aux acolytes accompagnée de la prière requise.

La liturgie eucharistique conclut cette belle et simple liturgie. Les nouveaux lecteurs et acolytes ont humblement accepté de recevoir le baptême que le Christ a reçu et de suivre le chemin qui mène à la croix et à la mort sur la croix. Quelle audace ! Ce n'est pas une audace mais c'est la fidélité du Seigneur qui les rend forts pour le suivre.

L'Eucharistie prit fin à 13h30 (10h30 TU) sur les notes de chants d'action de grâce au Seigneur. Pendant les agapes fraternelles au réfectoire de la communauté de Hekima College, les nouveaux Lecteurs et Acolytes ont reçu les diplômes attestant qu'ils ont été institués dans l'Eglise et par l'Eglise ce 6 novembre 2010 pour le service de l'Eglise.

Notre province (PAO) compte désormais en ses rangs 4 nouveaux lecteurs (Atsikin Augustin Ablam, Bazebizonza Raphael, Bossou Constant Kouakou Maximilien et Kengne Fossou Aubin) et trois acolytes (Kouassi Clément, Litoing Norbert et Mborong Etienne). Que le Seigneur les accueille dans le service de sa mission et que la Vierge Marie guide leurs pas vers le plein service.

*Augustin ATSIKIN, sj*

### **Communauté de Bangui : Expérience apostolique avec la jeunesse étudiante**

La communauté jésuite de Bangui est dotée d'un Centre Catholique Universitaire (CCU). Les activités de ce centre constituent son apostolat principal. L'apport intellectuel en faveur des étudiants demeure l'activité dominante de ce centre. A ce titre, le centre dispose d'une bibliothèque d'une capacité de plus de 3 130 livres. Afin d'améliorer ses prestations et le niveau de langue des étudiants, le CCU organise périodiquement des sessions de langues (anglais, français et musique) qui durent trois mois. Bien d'autres conférences et causeries débats sont organisées sur des thèmes d'actualité. La petite communauté projette de mettre en place et dans un bref délai, une salle informatique et un cyber café pour la formation des étudiants. A tout ce qui précède s'ajouteront des projets, en l'occurrence l'aménagement des espaces pour les études du soir.

S'il est vrai que nous pouvons noter une avancée certaine dans le volet intellectuel, le profit spirituel que peuvent tirer les étudiants qui fréquentent nos locaux est faible. Néanmoins, notre apport spirituel pour la jeunesse est réparti entre diverses activités énumérées ci-après :

- Le cheminement de carême
- Les cours de bible
- L'enseignement sur la doctrine sociale de l'Eglise
- L'accompagnement d'un groupe vocationnel
- L'engagement envers les séminaristes : enseignement au séminaire et accompagnement spirituel

Précisons que la communauté est bien consciente de l'urgence des demandes en matière de formation religieuse et elle voudrait apporter sa contribution pour la croissance spirituelle des jeunes.

Au sein du CCU s'est mise sur place une toute petite structure très dynamique composée à la majorité absolue d'étudiants véritablement engagés et d'un scolastique aidé des Pères de la communauté. Il s'agit du Centre d'Information, d'Éducation et d'Écoute (CIEE/CCU). Mis sur pied le 08 février 2006, le centre se rend très vite compte que les étudiants étaient l'une des tranches de la population la plus vulnérable à l'infection du VIH/SIDA en République Centrafricaine. Dans ses actions de mobilisation, de sensibilisation, d'éducation, de dépistage et orientation, d'aide psychologique, le CIEE fait prévaloir en chacune de ses activités l'enseignement de l'Eglise sur la sexualité. Le volet formation spirituelle des membres de l'équipe de gestion et des clubs info santé fait partie de nos objectifs actuels. A cet effet, trois recollections seront organisées au cours de cette année et les messes pour étudiants, interrompues depuis lors, reprendront dans le mois de février.

Pour la communauté, le CIEE est du point de vue de sa proximité avec les étudiants, un atout majeur pour leur formation spirituelle. Cependant, le Centre Catholique Universitaire pourrait donc être un outil apostolique efficace au service des étudiants compte tenu des difficultés ci-après : désengagement et démotivation de certains étudiants d'abord volontaires et engagés, l'absentéisme répété aux messes des étudiants, absence de programmation de conférences sur l'enseignement de l'Eglise, le CCU est demeuré longtemps intellectuellement apostolique.

Si la communauté par le biais du CCU ne peut se réjouir d'une percée apostolique, elle a néanmoins des atouts qui lui permettent d'orienter et d'affermir ses prestations en faveur de la formation intellectuelle et spirituelle des étudiants. La communauté peut toujours compter sur sa proximité avec les étudiants et la nette collaboration pour l'édification des âmes.

*Léon HOUNSA, sj*

## **5<sup>e</sup> Anniversaire du Centre Culturel Loyola (CCL) de Lomé**

Le Centre Culturel Loyola (CCL) de Lomé s'est installé dans ses locaux en novembre 2005. Voici donc 5 ans qu'il s'investit dans des activités intellectuelles, sportives, culturelles et religieuses. 5 ans, ça se fête ! C'est dans ce sens que les journées du vendredi 26 et du samedi 27 novembre 2010 furent choisies et consacrées à la célébration de ce 5<sup>e</sup> anniversaire. Ces deux jours, le CCL connut une animation bien particulière, une animation des grands jours. Le centre était en mouvement. En effet, cet événement particulier et important de son histoire avait réussi à créer une ambiance et une synergie d'actions.

Les activités ayant meublé ce 5<sup>e</sup> anniversaire furent éclatées. La journée du vendredi 26 novembre fut consacrée au lancement officiel du tournoi de football des écoles primaires environnantes sur le stade Loyola. Il connut un engouement à nulle autre pareil à en juger par le regard joyeux et le nombre important d'écoliers venus soutenir et pousser leur équipe, mieux, leur école à la victoire. La finale s'est jouée le samedi 17 décembre dernier. Un autre temps fort de cette journée du vendredi 26 novembre fut la conférence-débat animée par le frère Yohané, frère de St Jean, sur le thème « Une jeunesse meilleure pour un Togo prospère ». Cette conférence, tenue dans la salle polyvalente du centre, connut la participation des élèves en classe d'examen qui fréquentent le centre et qui y suivent des travaux dirigés. Certains de leurs professeurs ainsi que des professeurs abonnés au centre n'ont pas eu à se faire prier pour prendre part à cette importante activité de l'esprit. Les amoureux de la science furent servis.

La journée la plus riche en événements fut celle du samedi 27 novembre. En effet, elle fut une journée marathon, non-stop : débutées à 8h00 par la journée porte-ouverte, les manifestations prirent fin à 21h 45 par la grande soirée culturelle. Entre ces deux activités, figuraient au programme et furent toutes exécutées, d'abord la messe d'action de grâce célébrée par Bernard Hounnougbo, sj, directeur de l'autre centre Loyola, le Centre Espérance, à 11h à la communauté jésuite, la bénédiction et l'inauguration de la *cafeteria Loyola*, ensuite la collation avec tous nos aimables invités. A 14h 15, fut projeté un film : « Malcom X ». À 15 h30, quelques jeunes abonnés du CCL livrèrent un match de basket-ball contre les jeunes du collège des sœurs canossiennes d'Agoè. Enfin, une petite animation musicale fut gracieusement offerte et magistralement exécutée sur le podium du centre par la merveilleuse chorale qui anima la messe de 11h. Ce fut, à n'en point douter, un véritable récital de chants sacrés. La grande soirée culturelle sur l'esplanade du CCL suivit immédiatement à 18h 30 ; un public nombreux, majoritairement composé de jeunes vibrèrent aux sons des musiques, chants et danses du moment. Pour donner un cachet spécial à la fête, le spectacle fut agrémenté par des comédiens.

La générosité, la disponibilité et le dévouement dont ont fait preuve nos collaborateurs et certains jeunes abonnés pour être utiles à la célébration de ce 5<sup>e</sup> anniversaire sont des valeurs remarquables qui méritent à juste titre d'être saluées, félicitées et encouragées. En effet, pendant ces festivités, tous se sont surpassés pour être à la hauteur de l'événement.

Le CCL ayant à cœur de nouer des relations avec des opérateurs économiques de la place, et avoir ainsi des partenaires, a eu la joie de voir participer à sa fête la société Nestlé ; celle-ci s'y associa pleinement en offrant au moins une tasse de café à tous nos visiteurs, participants et invités.

Le Centre Espérance Loyola (CEL) fut associé à la célébration du 5<sup>e</sup> anniversaire du Centre Culturel Loyola. En effet, des bons de dépistage gratuits, des cahiers et biens d'autres lots et gadgets portant le logo du CEL furent distribués.

*Emmanuel ZAH BAMELE, sj*

## **Journée Mondiale de Lutte contre le SIDA: Campagne de dépistage 'Au-delà d'Agoè'**

Du lundi 29 novembre au lundi 6 décembre la campagne de dépistage en masse 'Au-delà d'Agoè,' qui avait commencé bien avant le lancement du programme officiel, est entrée dans sa phase finale. L'équipe mobile du CEL a été déployée dans les établissements scolaires et paroisses qui se situent au delà d'Agoè.: collèges, institut technique, lycée, CCL, paroisse universitaire et quatre autres paroisses, dont celle de la communauté Loyola. Au total, cinq cent personnes (chrétiens, élèves et les habitants du quartier) de la Paroisse Christ Roi de Kodjoviakopé sont venues pour se faire dépister et connaître leur sérologie. Déjà jeudi pendant la messe, le Père Léon-Marie Amegatse, curé de la paroisse, avait beaucoup insisté auprès de ses paroissiens sur la nécessité du test de dépistage, qui permet à la personne de connaître son statut pour mieux se protéger contre le VIH/SIDA. Pour les personnes qui seront dépistées positives au VIH, continue le Père Léon, elles seront prises en charge par le CEL ou une autre structure proche du lieu où la personne habite.

3 102 personnes dont 64 cas positifs et 8 indéterminés ont été dépistées au cours de cette campagne marquant la Journée Mondiale de la Lutte contre le SIDA. La campagne a beaucoup aidé les gens à connaître leur statut, certains pour la première fois. Le nombre de femmes dépistées est de 1 633 et des hommes, 1 469. Les cas positifs chez les hommes sont de 20 contre 44 cas positifs chez les femmes. Il est évident que le taux d'infection chez les femmes est plus élevé et beaucoup d'effort et de travail doivent être faits pour réduire ces chiffres. Un programme de sensibilisation visant particulièrement les jeunes filles et les femmes doit être développé. Eduquer une femme est éduquer toute une société et un programme enrichi des éléments visant à aider les femmes à sortir de l'ignorance de la pandémie du VIH/SIDA devient une nécessité impérieuse. Ainsi le mois de mars (le mois de la femme) doit être rempli avec des programmes visant à toucher les femmes. Le mois de mars doit aussi être consacré à toute femme infectée et affectée par le VIH/SIDA et à ceux qui sont déjà partis de ce monde à cause de cette maladie.

L'autre activité non moins importante qui a été organisée dans le cadre des activités de la Journée Mondiale de la Lutte contre le SIDA, est le concours interscolaire dans les catégories de poésie, chanson, danse et art oratoire. Le samedi 4 décembre plusieurs établissements scolaires se sont rendus au Complexe Sportif Loyola (CSL) pour la finale. Devant un corps de jury très compétent, les élèves ont exhibé leurs talents et à la fin les jeunes qui ont respecté les règles de la compétition ont été consacrés vainqueurs.

*Avelino CHICO, sj*

### **NOUVELLES BRÈVES**

#### ***Décès du P. Louis de Vaucelles***

*Nous recommandons à vos prières le Père Louis de VAUCELLES (GAL) décédé à Paris, le 1<sup>er</sup> janvier 2011. Il était né à Neuilly (Hauts-de-Seine), le 12 mars 1932 et entré dans la Compagnie le 16 octobre 1951.*

*Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 5 janvier en l'église Saint-Ignace, rue de Sèvres, à 15 h.*

Le Père Louis de VAUCELLES a travaillé dans la PAO à l'Université Catholique d'Afrique Centrale pendant 6 ans, d'octobre 1998 à août 2004, comme Doyen de la Faculté des Sciences Sociales et de Gestion. Il arrive à Yaoundé, à la résidence Bellarmin, en octobre 1998. A partir d'octobre 2000, il passe dans la résidence d'Ekounou (Hurtado). Il rentre dans sa Province en début 2005.

## **Témoignage du P. Arsène Brice Bado.**

J'ai appris avec grande tristesse le décès du Père Louis de Vaucelles. Je l'ai eu comme doyen lors de mes études en sciences sociales à l'Université Catholique d'Afrique Centrale à Yaoundé. Puis je l'ai retrouvé à Paris pendant mes études au Centre Sèvres. Je retiens du Père de Vaucelles, la figure d'un homme qui avait le sens de l'amitié et de la fidélité. Il avait une grande estime pour ses anciens étudiants à qui il continuait à écrire pour les encourager à aller de l'avant dans les études et à publier. Les messages échangés entre nous, ses anciens étudiants à l'annonce de son décès, montrent que de Vaucelles a bien marqué plusieurs d'entre nous par son franc parler, ses qualités intellectuelles, et surtout par le fait qu'il a permis à beaucoup de trouver confiance en leurs propres capacités intellectuelles et humaines. Ce fut un grand enseignant et un maître pour nous...

Demain, plusieurs des anciens étudiants de l'Université Catholique de Yaoundé présents dans la région parisienne participeront à la messe des obsèques. Je me joins à leur prière pour le père Louis de Vaucelles afin qu'il repose en paix. Mais au-delà de notre douleur, je voudrais rendre grâce à Dieu pour ce qu'il a permis au Père de Vaucelles de vivre et de réaliser. Je me réjouis que nos pas se soient rencontrés et que nous ayons pu partager une histoire commune dont le souvenir sera une source de joie et d'action de grâce. Brice—

*Arsène Brice Bado, sj*  
14, rue Dauphine G1R 3W8, Québec, Canada

## **Témoignage du P. Eric de Rosny**

Louis – permettez-moi de l'appeler par son prénom pour l'avoir connu depuis son noviciat à Laval en France, il y a exactement soixante ans – Louis a toujours fait montre au milieu de ses confrères jésuites d'une grande ouverture d'esprit, et ceci dès le début de sa vie religieuse. Historien de formation, il ne manquait pas de relativiser nos propos jugés trop simplistes. Humaniste, il s'intéressait à la vie politique et sociale de son temps, dévorait les journaux quotidiens, quel que soit le pays où se passaient les événements. Il a été pendant quelques années chargé de la rubrique Religion à la revue Etudes, ce qui a encore élargi ses connaissances du monde.

L'Afrique, je me souviens, est entrée de plein fouet dans son horizon quand il devint directeur du département des études sociales à l'Institut catholique de Paris, succédant à ce poste au Père Denis Maugenest. Un grand nombre de ses élèves étaient des Africains et, comme son prédécesseur, il se demandait pourquoi ne pas créer sur le Continent un pareil département. Pourquoi ne pas aller chez eux plutôt que de les faire venir ? Donc un homme d'une grande ouverture d'esprit.

Et en même temps Louis était un français pur sang, si je puis dire. Il n'en faisait aucun complexe. D'une famille de hobereaux, profondément enracinée dans la campagne mayennaise et dans l'Eglise catholique, il aimait de tout cœur son pays et son Eglise et en parlait avec la sévérité de celui qui en attend beaucoup. C'était un vrai gaulois, avec son franc parler, son goût de la vie, des bons mots et des bons vins. Donc un homme situé géographiquement.

Louis de Vaucelles, c'était les deux extrêmes : grande ouverture d'esprit et racines raciales profondes. Est-ce incompatible ? Il montre par sa vie que non. Au contraire, il ne peut pas y avoir une véritable ouverture aux autres si l'on n'est pas enraciné quelque part. Le meilleur témoignage est celui de Jésus-Christ, qu'il a voulu imiter en cela : être l'homme d'une race particulière tout en ouvrant son cœur à tous, Dieu se donne en exemple.

*P. Eric de ROSNY, sj*  
(à la messe célébrée à l'intention du P. Louis de Vaucelles le mercredi 19 janvier, au campus d'Ekounou.)

## **Derniers vœux**

Le Père Général, Adolfo Nicolás, a appelé aux Derniers Vœux **le Père Forbi Stephen Kizito**. Notre compagnon émettra ses Vœux le mardi 22 février 2011. La Messe des Vœux sera célébrée par le Père Provincial le mardi 22 février 2011 à 15 heures à la Paroisse Saint François Xavier de Melen (Centre Catholique Universitaire, Yaoundé, Cameroun). Une veillée de prières aura lieu le lundi 21 février 2011 à 18h30 dans la chapelle de la Communauté Saint François Xavier de Yaoundé.

## **Message du P. Joachim Zoundi, maître des novices.**

La grande retraite des novices de première année est fixée du 5 Mars au 8 avril 2011. Ils sont au nombre de 19. Nous demandons à toute la province de nous soutenir par la prière.

## **Décès dans nos familles**

Notre compagnon **Bokouamanga Hughes C.** (hugueschristianbokouamanga@jesuits.net) a perdu son papa, **Mr Bokouamanga Lopandza François**, décédé le mardi 21 décembre 2010 à Brazzaville (Congo). Les obsèques auront lieu le mardi 28 décembre 2010. Prions pour le repos de son âme.

Notre compagnon **Noubaissem Tobian Amen** (tobianamen@yahoo.fr) a perdu sa sœur cadette, **Mlle Sidonie Tobian**, décédée le lundi 20 décembre 2010 à Maro (près de Sarh, Tchad). Prions pour le repos de son âme.

Notre compagnon **Ahoussi Thomas** (ahous\_tomas@yahoo.fr) a perdu sa maman, **Mme Niamkey Marie**, décédée le Vendredi 14 janvier 2011 à Abidjan (Côte d'Ivoire). Les obsèques ont lieu le Samedi 29 janvier 2011 à Grand Bassam (Côte d'Ivoire). Prions pour le repos de son âme.



## DE L'ASSISTANCE D'AFRIQUE

### **Echos de la réunion des pères maîtres de l'Assistance d'Afrique et de Madagascar**

Du 14 au 17 décembre 2010 s'est tenue à Cyanguu au Rwanda la rencontre biannuelle des pères maîtres de l'Assistance. Cette année le thème a porté sur : « Pédagogie de la pauvreté et relation avec la famille ». Sur les huit maîtres de l'assistance, six ont répondu à la convocation. Les deux absents étaient les pères Roger Marcel Randrianarimalala de Madagascar, et le père Moreira Emilio Magro de Mozambique. Étaient présents : Le père Tite Mutemangando de la région du Rwanda Burundi qui nous accueillait. Le père Shirima Amadeus de Arusha en Tanzanie pour East Africa province, Le père Miti Nathan de Zambie Malawi, le Père Chukwuyenum Afiawari de Nord West Africa, le père Zolabi Mambueni Flavien de l'Afrique centrale et le père Joachim Zoundi de l'Afrique occidentale. Aux maîtres s'est adjoint le modérateur du JESAM le père Masawe Fratern.

Les premiers jours de la réunion ont été occupés par un partage d'expériences des différents participants. Ce fut un moment riche où nous avons réalisé plus que jamais le caractère universel de la Compagnie à travers la formation au noviciat. Ce partage sur les expériences a resserré les liens entre maîtres de novices et a réjoui le modérateur du JESAM qui présidait la rencontre.

Pour ce qui est du contenu des débats sur le thème, ce qui suit se veut une brève synthèse.

Nous avons au cours de nos échanges, estimé qu'il nous faudrait nous efforcer de faire en sorte que la pédagogie de la pauvreté éveille chez le novice la capacité de faire totalement confiance à Dieu et qu'il accepte de dépendre généreusement de Lui et ainsi il entrera dans une liberté intérieure par rapport aux biens qu'ils soient matériels ou spirituels. Il faut aussi parvenir à aider les novices à sensibiliser leurs familles par rapport à notre genre de vie afin que ce soit nos familles qui soutiennent davantage les jésuites dans leur mission au lieu du contraire.

Au cours de la candidature, nous avons dit qu'il était important de connaître la famille du jeune et ses conditions de vie pour ne pas accepter un fils sur qui tout repose dans sa famille. Par ailleurs il faut parvenir à éveiller chez les novices le sens de l'engagement et de la responsabilité assez tôt pour qu'ils ne soient pas des jésuites attentistes et mous.

Nous avons noté que la question de la pauvreté, pour être traitée avec cohérence devrait être transmise sans contre témoignage de la part des jésuites qu'ils soient formateurs ou non, de sorte à ôter de la tête de certains novices que la Compagnie est riche.

En outre il faut retenir que la pauvreté ne consiste pas avant tout à ne rien posséder, mais surtout à pouvoir donner tout, ce qu'on est et ce qu'on a pour la plus grande gloire de Dieu et le service des autres humains. Pour bien incarner la pauvreté, il importe certainement de bien étudier les riches documents de la Compagnie sur la plan théorique (Constitutions, Documents des différentes congrégations générales, L'instruction sur l'administration des biens...), mais aussi au plan concret, il faut apprendre aux novices à cultiver l'esprit de gratuité et le sens du partage avec les pauvres et les plus démunis. Ils apprendront aussi le sens du travail bien fait, car depuis la 32CG, la pauvreté consiste aussi à vivre de son travail. Nous devons aussi savoir tirer profit de la richesse de la manière africaine de ceux qui sont réellement pauvres. En général, nos pauvres sont des gens qui demeurent généreux, retenir cette dimension de la pauvreté est aussi évangélique. Pour faire entrer les novices dans cette dynamique de la pauvreté, on pourrait les envoyer faire des stages au cours desquels ils travailleront en sorte de pouvoir subvenir en partie à leur propres besoins, ainsi ils sauront mieux que jamais gérer ce qui est mis à leur disposition et seront plus responsables en communauté et au cours de leur formation.

Dans la pédagogie sur la pauvreté, il faut éviter surtout le double message qui déstabilise au lieu de construire les jeunes. Il faut les aider à voir le Christ comme modèle, Lui qui s'est dépouillé, de

riche qu'il était pour nous sauver de la misère et de la perdition (Ph 2,6). Il faudrait les aider à entrer dans la dynamique du principe et fondement qui demande l'attitude d'indifférence. Et ici, il s'agira d'entrer dans une attitude d'indifférence par rapport aux biens matériels comme spirituels et s'il n'éprouvait pas encore ce désir, qu'il cherche au moins le désir du désir.

La pauvreté aujourd'hui consiste aussi en une certaine auto-prise en charge. Et là-dessus certaines congrégations religieuses féminines nous dament le pion depuis belle lurette, nous devons combler le fossé. Et c'est dans ce sens que le modérateur du JESAM nous a fait savoir que notre assistance avait entrepris des partenariats avec d'autres assistances notamment l'Asie de l'Est, et ainsi qu'il y aura 12 bourses par ans pour l'Afrique dans tous les domaines, mais pour les sciences pures il y a un âge limite. En outre l'Inde s'est engagée à aider notre assistance pour les cas graves de santé.

Revenant à la question sur les relations avec les familles, nous avons noté que généralement, la famille proche comprenait leur fils jésuite, mais que le problème venait surtout de la famille élargie. Il faut dès lors une sensibilisation pour changer cette manière de faire. A ce propos le père Matungulu proposait que la Compagnie puisse aider un membre de la famille de sorte que celui-ci s'occupe d'elle afin de laisser libre le jésuite à sa mission, peut-être qu'il faut poursuivre la réflexion.

Par ailleurs, il ne faut pas non plus oublier que l'aide à apporter à nos familles n'est pas seulement d'ordre matériel ou financier, nous donnons des conseils et des accompagnements à beaucoup de gens et cela change souvent leur vie, nous pouvons faire de même avec nos familles sans aucun problème.

Nous avons aussi touché la question des deuils dans l'Assistance. Nous avons remarqué que de fois, un proche qui n'est pas de la famille nucléaire pouvait nous être plus intime qu'un frère ou une sœur, et que par conséquent, être absent à ses obsèques peut devenir difficile à comprendre et pour le jésuite et pour les proches. Il faut là aussi poursuivre la réflexion. (...)

En outre nous avons abordé d'autres sujets. Par exemple la question de la formation des formateurs qui préoccupe de plus en plus partout la Compagnie. A ce propos le père Chuks avait été invité par le délégué du père général pour la formation à Hong Kong à prendre part à une rencontre qui traita de la question pour l'Asie et l'Afrique. Malheureusement il s'est vite avéré que la question était trop complexe et ils ont préconisé que chaque assistance fasse quelque chose de son côté en attendant des jours meilleurs.

A ce propos aussi, nous avons noté que des initiatives existent déjà dans l'assistance. Il y a un module de formation au Nigeria comme à Wangaza au Kenya, mais cela n'est pas encore satisfaisant. En outre un autre module est en train d'être mis en place avec le père Joseph Compaoré à l'ITCJ, et peut-être qu'il faudrait soutenir cette initiative liée à l'école de psychologie de l'université Pontificale Grégorienne.

Nous avons évoqué le problème de certains départs de la Compagnie qui finissent mal. Ceux qui quittent la Compagnie, abandonnent souvent la foi et se retrouvent inadaptés en société. Nous avons dit que si un jésuite quitte la Compagnie après discernement, en principe il parvient à retomber sur ses pieds dans le monde. Il faudrait davantage accompagner ceux qui nous quittent, même si la faute n'est pas toujours du côté des supérieurs.

Nous avons renouvelé notre conviction sur la formation, partant de ce que dit la troisième partie des Constitutions à savoir qu'il nous faut former les novices aux vertus humaines et spirituelles de sorte qu'en quittant l'étape du noviciat, ils soient capables de progresser à partir de cette base solide de leur première formation sans grand heurts.

Le dernier jour de la rencontre fut un temps d'évaluation de la rencontre mais aussi pour faire des suggestions sur un document d'AJAN qui propose que l'Assistance puisse insérer dans le programme de formation des jeunes jésuites la question du SIDA et les questions de la sexualité. Nous avons dit que la proposition était pertinente et qu'AJAN faisait de la sorte preuve de reflexe jésuite en tenant compte des circonstances de lieu de temps et de personne. En effet, pendant que le SIDA continue à faire des ravages surtout en Afrique, les organismes commencent à baisser les bras et ne donnent plus assez de soutien financier. La Compagnie doit prendre la relève. Et dans ce sens, sensibiliser les congrégations religieuses qui ont encore une trop grande tendance à stigmatiser ceux

des leurs qui ont contracté la maladie. Ainsi la question du SIDA devrait devenir un apostolat de la Compagnie. Nous avons dit que le document devrait prévoir que déjà au noviciat on initie les novices à affronter le problème des mourants et à accompagner les personnes affectées par le VIH en vue de mieux les préparer pour l'expérience d'hôpital.

Après cela nous avons procédé au choix du thème de la prochaine rencontre dans deux ans qui aura lieu à Arusha en Tanzanie et ce sera le père Amadeus Shirima qui nous accueillera. Le thème retenu est : « Comment devons nous faire face à nos propres crises de formateurs » ? Le coordinateur du groupe des pères maîtres est le père Tite Mutemangando et dans deux ans ce sera le père Amadeus Shirima.

Au cours de l'évaluation, nous avons tous reconnu l'importance de l'institution de la réunion des pères maîtres qui nous aide à mieux faire notre travail.

Avant de clore la rencontre nous avons fait quelques recommandations :

1- Partant du constat que la majorité des provinces ont des chargés de candidature, nous exhortons celles qui n'en ont pas de s'en doter, et nous souhaitons que ces chargés de candidature sous-traitent mieux les problèmes des candidats avec les provinciaux avant de les envoyer au noviciat.

2- Nous souhaitons que pour les prochaines rencontres de pères maîtres, il y ait les recteurs et promoteur de vocation.

3- Nous lançons un vibrant appel pour que les formateurs prennent plus à cœur l'accompagnement des nos jeunes pour une maturité humaine en évitant le double langage qui les démobilise et les laisse sans repères. Cela vaut aussi pour le vœu de chasteté et de pauvreté.

4- Nous avons souhaité que dans les provinces et au niveau de l'Assistance, on se donne le temps de traiter de la question de la pauvreté dans notre contexte africain, de la chasteté, et des questions des obsèques afin de mieux vivre selon notre contexte et notre foi.

5- Nous suggérons qu'on mette sur pied une structure de formation des formateurs pour (recteur, maîtres de novices, directeurs spirituels, supérieur de communauté, formateurs des nôtres), et que cela puisse profiter à d'autres congrégations qui en demandent. On pourrait partir de l'initiative dirigée par le père Compaoré.

Nous avons achevé la réunion en remerciant nos hôtes qui nous avaient très bien accueillis et clôturé le tout par la messe. Dans l'après midi, nous avons pris la route pour la capitale Kigali où le lendemain nous avons participé à la messe d'ordination sacerdotale de Michel Kamanzi et Gérard Kalissa.

*Pour la réunion des pères maîtres de l'assistance d'Afrique et de Madagascar  
le P. Joachim ZOUNDI, sj*

## **Spiritualité ignatienne** *Deuxième rencontre dans l'assistance*

Du 07 au 11 décembre 2011 s'est tenue à Nairobi (Mwangaza spiritual centre) la 2<sup>ème</sup> rencontre de l'Assistance sur la spiritualité ignatienne. Tous les nôtres engagés dans les centres spirituels et les maisons de retraite ainsi que leurs collaborateurs étaient principalement attendus. La présence de quelques scolastiques, résidant à Nairobi étaient aussi sollicitée. Au total, nous formions une bonne trentaine de participants dont 2 laïques et une religieuse. Parmi les scolastiques, nous saluons la présence de Mathew BOMKI et d'Aubin FOSSOU. Pour représenter la province, le Père Nguewadjim et moi avons fait le déplacement.

La rencontre était présidée par le Père Edward MERCIECA, Secrétaire du Père Général pour la Spiritualité ignatienne. Le Père Paul BÉRÉ, lui, a présenté et animé les échanges sur le thème principal qui était : ``*Le Synode africain à la lumière de la spiritualité ignatienne et particulièrement des Exercices spirituels*``

Les travaux ont connu trois temps principaux :

1. Les deux premiers jours ont été consacrés à la présentation des centres, de leurs équipes et des difficultés qu'ils connaissent dans leur fonctionnement. A aussi été abordée la question des ressources et celle des bonnes pratiques acquises. Un temps fort pour la connaissance mutuelle et l'échange des expériences. L'étude de l'une ou l'autre annotation des Exercices venait ponctuer le rythme des débats et aider à l'approfondissement les questions soulevées.
2. Les deux jours suivants, nous nous sommes attelés à décortiquer le thème de la rencontre. Les compétences du Père Paul (Consultant du Père Général pour le dernier synode sur l'Afrique) nous ont apporté suffisamment d'éclairage et de précisions. Nos échanges, en carrefour ou en plénière, ont été autant d'occasions pour prendre davantage conscience du lien vital qui devrait tenir ensemble notre vie spirituelle et notre apostolat social.
3. Le dernier jour de la rencontre, nous avons pris le temps d'apprécier la qualité de l'organisation et de l'animation des travaux. Nous avons exprimé notre reconnaissance pour l'accueil reçu ainsi que pour la participation de tous ceux qui ont pu se rendre à Mwangaza. Nous avons été fiers de passer ce temps de partage et de prière avec quelques-uns de nos jeunes compagnons de Hekima College. Leur intérêt pour la spiritualité ignatienne nous rassure.

Pour finir, nous avons formulé quelques propositions en vue d'un meilleur développement de la spiritualité ignatienne dans notre assistance. Nous avons souhaité :

- Qu'un coordinateur soit nommé au niveau de l'assistance dans le courant de l'année 2011
- Que dans chaque province et région de l'assistance, soit tenue une rencontre sur la spiritualité au cours de l'année 2011 : ceux engagés dans ce domaine se retrouveraient pour échanger sur leurs expériences et planifier de possibles collaborations.
- Que soit organisée, au niveau de l'assistance, la 3<sup>ème</sup> rencontre des directeurs des centres spirituels et des maisons de retraites auxquels se joindront tous ceux qui interviennent dans le domaine spirituel. Cette rencontre se tiendra de préférence dans la période allant de février à mars 2013.
- Que soit soutenu le projet de création d'un site internet et d'un mensuel électronique sur la spiritualité ignatienne. Ce projet est entièrement confié à nos jeunes théologiens de Hekima College.
- Que soit davantage encouragée la collaboration entre les centres spirituels de l'assistance par l'échange d'animateurs de retraites, par exemple.
- Que le Modérateur du Jesam, avec le soutien des Provinciaux, tienne une rencontre, au cours de l'année 2011, avec la nouvelle équipe coordinatrice de la spiritualité ignatienne. À cette occasion, qu'ils planifient l'organisation de quelques sessions de ressourcement spirituel pour ceux des compagnons qui voudraient mettre à jour leurs connaissances.

Nous rendons grâce au Seigneur pour ce trésor qu'est la spiritualité ignatienne Dieu d'amour affermisse en chacun la familiarité aux Exercices Spirituels.

*Boniface TONYE, sj  
Centre Vouela, Brazzaville*



**Service Électronique d'Information SJ**

**Vol. XIV, No. 24 - 26 | 29 novembre - 20 décembre 2010**

## **Le Père Général**

**Sur l'Europe à nouveau.** L'entretien avec le Père Général sur l'Europe (cf. Bulletin du 20 octobre) a suscité beaucoup d'intérêt, à l'intérieur et à l'extérieur de la Compagnie, mais aussi quelque perplexité. Nous nous sommes donc adressés de nouveau au Père Nicolas, pour lui demander quelques précisions.

**Q.** Vos commentaires sur l'Europe, après quelques visites aux jésuites de ce continent, ont suscité à la fois intérêt et surprise. Or, vous les avez faits à la suite de vos visites en Belgique et en Suisse. Étaient-ils le fruit de ces deux visites à des jésuites européens ?

**R.** Pas le moins du monde. En fait, j'avais envoyé mes réponses "avant" ces visites. Elles ne se basent pas sur ce que j'ai vu lors de mes rencontres avec des jésuites. Mes observations sont de nature plus générale et disent comment je réagis à la manière dont les Européens parlent des problèmes et des gens, après avoir passé 48 ans en Asie orientale, où les traditions en cette matière sont certainement différentes.

**Q.** Cela vous préoccupe-t-il que certains puissent trouver vos paroles trop dures, voire injustes pour beaucoup d'Européens, qui ne sont certainement ni orgueilleux ni arrogants, mais simplement habitués au langage direct et affirmatif ?

**R.** Je pense que c'est un risque pour toute affirmation portant sur un groupe de personnes. Je serais sûrement préoccupé si mes paroles étaient comprises comme un jugement négatif sur les Européens. Ce n'était nullement ma pensée. Ce que j'ai dit, j'insiste, c'est l'impression que m'a faite une manière de parler qui a aussi été la mienne, et qui l'est peut-être encore. Je suis bien conscient que les langues sont construites et structurées de manières différentes. Les langues européennes sont fondamentalement centrées sur la réalité considérée : elles affirment ou nient, expliquent ou rejettent, clarifient ou développent une idée, une opinion, une conviction. Les langues d'Asie orientale accordent beaucoup plus d'attention aux personnes en dialogue. Vous ne répondez pas d'abord sur la question posée, mais à la personne qui la pose, et beaucoup de choses s'ajoutent à la fin d'une affirmation, qui rendent celle-ci moins forte, ou critiquable, l'ouvrent à la discussion et à d'autres opinions. En fait, le point discuté n'est généralement pas défini ou nié à chaque pas de la discussion, mais demeure ouvert aux opinions contraires, à la recherche de nuances, ou simplement à l'erreur. Il est évident que ceci aide tout le monde à participer sans se sentir ignoré, refusé ou écarté de la conversation.

**Q.** Peut-on faire quelque chose en cette matière ?

**R.** Il est toujours très difficile de dire aux autres quoi faire quand on n'est pas sûr soi-même (et je ne le suis pas) d'avoir opéré les changements nécessaires. Je peux parler seulement à partir de mon expérience d'avoir dû apprendre une nouvelle façon de parler, ce qui est antérieur à l'apprentissage d'une autre langue et va au-delà. Autrement dit, j'ai dû apprendre à toujours parler avec grand respect pour l'« autre », personne ou groupe, avec qui je parle. Ce n'est pas quelque chose que je pouvais apprendre du jour au lendemain. Changer des habitudes que nous avons depuis notre petite enfance demande des années. Je dois dire que la plupart du temps, ce n'est pas une question d'effort personnel ou d'habileté diplomatique à acquérir. La meilleure façon d'apprendre est de découvrir combien c'est

agréable lorsque les gens se parlent de cette manière respectueuse, lorsque la personne est plus importante que les idées qu'on peut avoir.

La seconde chose que j'ai dû apprendre au long des années que j'ai vécues en Asie a été d'être plus honnête avec mes doutes et mes insécurités. Laisser paraître notre ignorance et notre incertitude est plus vrai et de ce fait plus utile dans nos relations avec les gens. Il y a très peu de choses sur lesquelles nous savons vraiment quelque chose. Parler en ayant conscience de cela donne aux autres la possibilité de nous aider, de nous instruire, d'apporter la contribution de leur expérience et de leurs connaissances quand les nôtres sont insuffisantes. Ce simple fait réalise des merveilles dans la communication personnelle et facilite grandement l'interaction. Si vous appelez cela « humilité », je dirai alors que l'humilité est excellente pour la communication interculturelle.

**Q.** *Ce que vous dites suggère que la communication humaine peut être aidée par une dose de spiritualité.*

**R.** Je vous remercie de comprendre mes paroles de cette façon. C'est exactement ce qui, je pense, peut nous aider le plus dans notre monde complexe et difficile. A une époque, j'ai pensé que cela suffisait de connaître les langues. Puis j'ai appris qu'il était plus important d'être clair et même exact à propos de ce dont on parle ; ensuite, que connaître la culture des personnes que nous rencontrons est essentiel pour une vraie communication. C'est en Asie que j'ai réalisé que la communication commence et s'approfondit quand nous devenons capables d'accueillir l'autre avec le cœur et tel qu'il est, fort ou faible, déterminé ou vulnérable, et que s'il n'y a pas d'amour, il n'est guère possible de communiquer. En d'autres termes, on peut acquérir et cultiver la capacité de communiquer, mais il s'agit beaucoup plus d'un art, où on grandit en humilité et en amour, que d'une technique maîtrisable et dont on puisse être fier. Les ressemblances avec le progrès spirituel sont nombreuses et profondes. Je suis extrêmement reconnaissant à l'Asie de m'avoir conduit à cette découverte.

## **A la Curie**

**Une nouvelle Province.** Le 26 novembre 2010, fête de Saint Jean Berchmans, le Père Général a signé le décret qui unit officiellement la Province de Chicago et celle de Détroit, créant ainsi une entité apostolique unique qui s'appellera désormais « Province de Chicago-Détroit » (CDT). La nouvelle Province naîtra effectivement le 1<sup>er</sup> janvier 2011, et le Père Timothy P. Kesicki en sera le nouveau Provincial.

Organisé par le Père Edward Mercieca, directeur du Secrétariat de la Curie généralice pour la spiritualité ignatienne, du 7 au 11 décembre se déroule à Nairobi (Kenya), au *Mwangaza Jesuit Spirituality Centre* de Lang'ata, la réunion annuelle des **centres de spiritualité et maisons de retraites d'Afrique et de Madagascar**. Le thème central de la rencontre est « le Synode spécial des Evêques de 2010 sur l'Afrique à la lumière de la spiritualité ignatienne, en particulier des Exercices spirituels de Saint Ignace ». L'intervenant principal est le Père Paul Béré, SJ, consultant à ce Synode. Les participants sont les directeurs des Centres de spiritualité et des maisons de retraites, avec d'autres jésuites et quelques-uns des jeunes jésuites qui étudient la théologie à *Hekima College*, à Nairobi.

## **Nominations**

Le Père Général a nommé :

- Le **Père Thomas Lawler** Provincial du Wisconsin, aux Etats-Unis. Le Père Thomas est né en 1964, est entré dans la Compagnie en 1987 et a été ordonné prêtre en 1999. Il était jusqu'à maintenant promoteur des vocations de sa Province.

- Le **Père Miguel de Oliveira Martins Filho** nouveau Provincial de la Province du Brésil Nord-Est. Le P. Miguel est né en 1960, est entré dans la Compagnie de Jésus en 1982 et a été ordonné prêtre en 1994. Il est actuellement supérieur de la résidence P. Manuel da Nóbrega de Recife.

- Le **Père Alberto C. Luna Pastore** nouveau Provincial de la Province de Paraguay. Le P. Alberto est né en 1960, est entré dans la Compagnie de Jésus en 1979 et a été ordonné prêtre en 1990. Il est actuellement supérieur de la communauté « P. Ignacio Ellacuria » de Asunción.

## **Dans les Provinces**

### **AFRIQUE : Cinquante ans de la Province de l'Afrique Centrale**

Le 8 décembre 2010, la Province d'Afrique Centrale inaugurerait la 50<sup>ème</sup> année de son existence depuis son érection. C'est en effet le 8 décembre 1961 que le Père Général d'alors, le Père Jean-Baptiste Janssens, écrivit : "Il a plu à la Divine Bonté de bénir et de donner une croissance merveilleuse à la semence de la foi au Christ dans les régions du Bas-Congo et du Kwango qui ont été confiées à notre Compagnie par le Souverain Pontife en 1893. Ce sont les Pères et Frères de l'ancienne Province Belge qui l'ont d'abord plantée, puis arrosée de leur sueur et de leur sang et qui en ont cultivé le champ par un labeur assidu pendant près de soixante ans. ... C'est pourquoi nous estimons que la Vice-Province d'Afrique Centrale est arrivée au point de maturité requis dans la Compagnie pour être une Province sans nouveau délai». En 1962, la jeune Province comptait 330 membres, dont 222 prêtres, 74 frères et 34 jeunes en formation (scolastiques). Elle compte aujourd'hui 372 membres, dont 208 prêtres, 31 frères et 134 scolastiques. En outre, depuis le 2 août dernier, la Mission de l'Angola fait partie de la Province. "Les défis apostoliques pour l'avenir sont certes multiples, surtout face à un environnement social, politique et économique qui ne cesse de se dégrader... Mais, comptant toujours sur la même Bonté Divine à qui il a plu de permettre l'érection de notre province, nous nous engagerons de toutes nos forces, de toutes nos intelligences et de toutes nos volontés, par une « fidélité créatrice », à porter encore plus haut le flambeau d'une province que d'aucuns considèrent, à juste titre, comme la fille aînée des provinces de la Compagnie dans l'Assistance d'Afrique ». Au moment d'imprimer ces lignes, nous apprenons avec douleur et regret qu'un scolastique togolais, Nicolas Eklou Komla, du philosophaat de Kimwenza, a été tué dans la nuit du samedi au dimanche 5 décembre pas des hommes en armes. Les funérailles retarderont d'une semaine l'inauguration de l'année jubilaire.

### **AFRIQUE : Journée contre le SIDA**

Cette année, la Journée mondiale de lutte contre le SIDA, qui est célébrée dans le monde entier le 1<sup>er</sup> décembre, était marquée en Afrique par une évolution préoccupante : l'affaiblissement de l'engagement international dans la lutte contre la pandémie, qui se traduit par l'insuffisance des fonds pour les médicaments des thérapies antirétrovirales (ART). Comme le note le message du *JESAM* (Conférence des Supérieurs jésuites d'Afrique et de Madagascar), diffusé par *AJAN* (le réseau des jésuites africains contre le SIDA), cette pandémie n'est plus regardée comme une urgence. Pourtant, en 2008 en Afrique subsaharienne, 1,9 million de personnes ont contracté le virus et 1,4 million de personnes sont mortes des complications liées à l'infection. Selon l'agence *Fides*, la majorité des pays dépendent encore des aides extérieures pour couvrir les frais des traitements et le financement a été insuffisant au cours des dernières années. A l'occasion de cette journée mondiale, les jésuites ont invité à réfléchir sur cette terrible réalité et à redoubler les efforts pour endiguer l'extension de la pandémie et soutenir les malades. Dans le cadre d'un engagement apostolique très large, qui implique paroisses, écoles et universités, centres sociaux et hôpitaux, jésuites et laïcs apportent soutien et assistance aux personnes séropositives et à leurs familles, et s'efforcent de trouver des moyens de prévention. La recherche et la réflexion théologique offrent des informations et des études approfondies qui permettent d'exercer ce ministère de manière encore plus efficace.

### **BURKINA FASO : Le Père Libralato à l'honneur**

Le Président de la République du Burkina Faso a conféré la décoration de « Grand Chevalier du mérite de la République du Burkina Faso » au Père Umberto Libralato, vice-président de *Magis* (l'ONG des jésuites italiens pour le développement), pour l'énorme travail accompli ces dernières années à travers *Magis* en faveur des populations les plus pauvres. La décoration lui a été remise à la fin d'une cérémonie d'inauguration de deux projets, réalisés dans le cadre d'un projet plus vaste nommé *Un défi au désert*, dans la région de Kaya : un lycée agricole pour la formation de techniciens spécialisés en tout ce qui concerne l'amélioration de la production au Burkina Faso, et à Lebda, une nouvelle digue,



d'une capacité de quatre millions de mètres cubes d'eau, pour la production de légumes pendant la saison sèche, ce qui pourra donner du travail à 4000 personnes. « La médaille, a dit le Père Libralato, je la dédie à *Magis* et à ceux qui ont collaboré toutes ces années à la réalisation de ce travail, souvent pénible, toujours très peu visible, mais concrètement efficace pour le bien de tous ».

### **CHINE : Un évêque jésuite inconnu**

Peu de gens connaissent le nom de l'évêque Gottfried Xavier von Laimbeckhoven. Né à Vienne le 9 janvier 1707 dans une famille noble, il entra dans la Compagnie en 1728 et partit en 1736 pour la mission de Chine. Après un voyage de deux ans, avec des haltes en Mozambique et à Goa, il parvint à Macao en 1738. Comme l'empereur de Chine avait banni les étrangers, il réussit à entrer dans le pays en se déguisant et en changeant souvent d'embarcation, perdant ses bagages en mer et se cachant même entre des paquets de voiles qui l'étouffaient presque. Il échappa à la surveillance du gouvernement, et sa vie fut caractérisée par un travail apostolique incessant, jusqu'à sa mort. Il visitait les chrétiens la nuit, pour enseigner le catéchisme, écouter les confessions, célébrer l'eucharistie, bénir les mariages, administrer le sacrement des malades à ceux qui en avaient besoin, etc. Mais il écrivait : « Tout cela n'est rien en comparaison de la joie que je partage avec les chrétiens qui accueillent le Christ ».

### **INDE : Des milliers de pèlerins au sanctuaire de St François Xavier**

Entre l'indifférence du gouvernement et les constructeurs locaux qui s'approprient les terrains alentour, la basilique historique du *Bom Jesus* à Goa s'efforce de faire face aux quelque 5.000 pèlerins qui viennent chaque jour vénérer la tombe de Saint François Xavier. Le 3 décembre, pour la fête du Saint, plus de 100.000 personnes s'y sont rendues en pèlerinage, après les neuf jours de prière qui ont précédé et qui ont vu un afflux quotidien d'environ 50.000 personnes. Les pèlerins trouvent à se loger dans les couvents proches et les pauvres dorment dans les autobus ou à la belle étoile, par manque de structures susceptibles de les recevoir. Le projet élaboré il y a trois ans par le gouvernement -un centre d'accueil et un terrain destiné à la Basilique- n'a pas connu de suites, et entre-temps les terrains proches ont été acquis par des promoteurs privés. Si les constructions se poursuivent autour du sanctuaire, il ne restera même pas de place pour un parking. Le gouvernement a fait la proposition de déclarer la zone d'intérêt national, mais ce n'est encore que sur le papier. « Si le gouvernement ne peut réaliser son projet, qu'il nous donne le terrain, et nous nous en chargerons », a dit le Père Savio Barreto, recteur jésuite du sanctuaire.

### **NEPAL : Expansion des écoles jésuites**

Soixante ans après l'ouverture de leur première école au Népal, les jésuites continuent à développer leur apostolat éducatif dans le pays. Un 4<sup>ème</sup> étage a en effet été ajouté à la *St Xavier's School*, l'école que la Compagnie dirige à Katmandou. Le 3 décembre dernier, pendant la cérémonie de bénédiction des nouveaux locaux, l'évêque Anthony Sharma, vicaire apostolique du Népal, a déclaré : « la couleur rouge de mon étole rappelle les sacrifices de tant de bienfaiteurs, parents, enseignants, étudiants et jésuites qui ont rendu possible de réaliser toujours plus pleinement la devise de l'école : *Vivre pour Dieu, travailler pour le Népal* ». Le bâtiment de l'école est un des plus grands de ce genre dans tout le pays. D'abord école réservée aux garçons, elle a commencé, il y a dix ans, à accepter aussi les filles. En 1999, les jésuites ont ouvert dans l'Est du Népal, à 10 kilomètres de la frontière avec l'Inde, deux autres écoles, que fréquentent les enfants des familles les plus pauvres. On prévoit une expansion ultérieure de l'apostolat éducatif dans la région de la ville de Pokhara, à l'ouest de Katmandou, où les jésuites ont récemment acheté plusieurs hectares de terrain.

### **PAKISTAN : Les secours après les inondations**

Après les inondations récentes au Pakistan, les jésuites sont engagés dans l'aide à la population frappée par cette catastrophe, notamment pour la reconstruction des maisons, et ils le font grâce aussi aux fonds reçus des jésuites d'Australie et d'autres pays. Le problème est le manque de briques, dû à des augmentations imprévues des coûts, qui ont rendu plus difficile la situation économique. L'engagement des jésuites se situe en particulier dans le district de Musafghar, dans le Punjab méridional et dans la province du Sindh. Dans la région de Sukkur, par contre, ce sont les populations tribales qu'on aide à acquérir des terrains pour leur communauté.

### **PEROU : Messages de solidarité à Monseigneur Pedro Barreto**

700 personnes et plus de 100 institutions ont exprimé leur solidarité avec Monseigneur Pedro Barreto Jimeno, SJ, archevêque de Huancayo, après les agressions et insultes dont il a été victime pour son engagement en faveur de l'environnement, de la santé et des droits humains. Toujours en première ligne pour défendre le droit au travail et la protection de l'environnement, défiant l'avidité des entreprises et l'inertie gouvernementale, il a pris la parole au cours d'une conférence de presse qui réclamait une action en justice contre la multinationale des USA Doe Run, défendant la cause des enfants et des familles contaminés par des produits toxiques répandus depuis longtemps dans l'atmosphère par l'usine de cette firme pour le traitement des métaux dangereux. Monseigneur Alberto Campos H., OFM, vicaire apostolique de San José del Amazonas, reconnaît dans une lettre la valeur de l'action menée par Mgr Barreto en faveur de la vie et de la santé des gens, soutient son engagement socio-pastoral et demande qu'on respecte et appuie toute personne ou institution qui contribue à assurer aux personnes une vie digne et saine ; et il cite les paroles de Benoît XVI dans son message pour le Nouvel An 2010 : « si tu veux promouvoir la paix, protège la création ». Entre-temps, le CNDH, organisme lié au Conseil économique et social des Nations Unies, a décidé de décerner au Père Barreto le « Prix annuel des Droits humains Angel Escobar Jurado ».

### **SYRIE: Créer des moments de joie**

Les cours - langues, informatique, leçons pour les examens de l'école secondaire - offerts par le JRS (Service Jésuite des Réfugiés) à St Vartan, à Alep, sont de plus en plus populaires. Mais les personnes viennent aussi pour autre chose. « Le centre du JRS est devenu un lieu de rencontre, où les personnes peuvent surmonter leurs préoccupations et leurs angoisses », explique sœur Hala Daoud, et cela en partie grâce au programme de soutien psychosocial qu'elle gère. A St Vartan les activités récréatives comme la cuisine, la broderie, le dessin, la fabrication de marionnettes et le sport sont devenues des ressources thérapeutiques pour aider les réfugiés à faire face à leur passé, à tirer le meilleur parti du présent et à se préparer pour leur avenir. « Nous n'oublions jamais l'objectif principal, c'est-à-dire écouter et partager avec les réfugiés les conséquences de la guerre », explique Paul Diab, directeur du JRS-Syrie. Les moments de fête sont aussi importants que le processus de guérison. « Nous prenons aussi du temps pour les adieux à ceux qui partent », explique sœur Hala. « L'atmosphère positive de St Vartan a créé des rapports chaleureux entre l'équipe du JRS et les familles qui partagent leurs vies avec nous et ne perdent jamais l'occasion de nous remercier ».

### **SOUDAN : Pour la création d'une université**

Après 25 ans de guerre civile et avec un taux d'alphabétisation inférieur à 30%, l'ouverture d'une université catholique au Soudan était devenue une nécessité pour la renaissance du pays. L'idée en remonte à l'année 1956, juste après l'indépendance de la Grande-Bretagne. On en a reparlé en 1983, lors de la rencontre entre le Président soudanais et le Pape Jean Paul II, mais l'éclatement de la guerre civile a bloqué le projet. La Conférence épiscopale a placé l'ouverture de l'université catholique du Soudan au cœur de son programme pour aider le pays à se relever de dizaines d'années de violence, de famine et de déplacements forcés. Avec l'aide de deux missionnaires américains, dont le Père Mike Schultheis, jésuite engagé depuis 40 ans dans l'éducation supérieure en Afrique, le rêve est devenu réalité depuis quelques mois, par l'ouverture de deux Facultés, une de sciences sociales et l'autre d'agriculture et de sciences de l'environnement. On espère ouvrir la Faculté d'ingénierie d'ici un an.